

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
**15 ET 16 SEPTEMBRE 2007**  
**LES MÉTIERS DU PATRIMOINE**

\* \* \* \* \*

**RESTAURER LES TEXTILES**  
**Tapiserie du XX<sup>e</sup> siècle**

**Origine de l'œuvre et description**

Cette tenture a été créée par Simone Flandrin-Latron pour valoriser la statue de Notre Dame du Pilier en 1953. Elle a été tissée par Charles Giraud. Elle mesure 5,60 m de hauteur et 1,60 de largeur.

Les chaînes de la tapiserie sont verticales : cette technique a été choisie pour avoir la plus grande hauteur possible avec une largeur étroite. Cette technique est rare.

La tapiserie est inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 11 février 2004.

L'ornementation présente des symboles des litanies de la Vierge Marie : maison d'or, trône de sagesse, tour d'ivoire, porte du ciel, étoile du matin.

**But de la restauration**

Depuis son accrochage en 1954 elle n'avait pas été nettoyée, d'où un encrassement général très important. La restauration a mis en œuvre un nettoyage dont la première étape consistait à supprimer la poussière et les salissures de la surface par une aspiration contrôlée sur l'endroit et sur l'envers, à l'aide d'un appareil à puissance variable.

**Technique utilisée**

L'installation de nettoyage permet une aspiration douce pour cet objet, particulièrement fragile, évitant ainsi toute manipulation qui risquerait d'aggraver les dégradations existantes.

La tapiserie a été nettoyée en bain d'eau déminéralisée, additionnée de tensio actif non ionique. De nombreux rinçages ont assuré l'élimination totale du détergent. Puis la tapiserie a été laissée à plat, et le séchage a été accéléré pour éviter tout risque de dégorgement. (printemps-été 2005)

**Coût de l'opération**

6000 €

**Entreprise**

CHEVALIER-CONSERVATION  
6-8 rue Lépine Marcel 92700 Colombes  
[www.chevalier-conservation.com](http://www.chevalier-conservation.com)

Cette entreprise a travaillé à la restauration des tapisseries du château de Torigni-sur-Vire.

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
**15 ET 16 SEPTEMBRE 2007**  
**LES MÉTIERS DU PATRIMOINE**

\* \* \* \* \*

**RESTAURER LES METAUX**

**Lutrin et chandelier pascal, cuivre repoussé XVIII<sup>e</sup> siècle**

**Origine de l'œuvre et description**

Le chartrier paroissial conservait, avant les destructions de 1944, les indications concernant l'achat par la fabrique de l'église de ces deux objets. Ils ont été achetés à Villedieu au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le porte cierge ne comporte pas moins de 82 pièces, travaillées au repoussé et soudées à l'étain, qui ne dépassent pas 0,65 cm en plus grande dimension, pour un relief de trois centimètres environ. Il atteint la hauteur totale de deux mètres et pèse soixante dix kilos. Seuls les pieds griffes et les têtes d'angelots sont de fonte et non repoussés. La restauration après les bombardements de 1944 a demandé 520 heures de travail. Les parties lisses ont été replanées, les parties en relief, débosselées soigneusement. Avec le lutrin, le cierge pascal a été réparé par les soins de Lucien Toulouse en 1954.

Le lutrin a été classé monument historique le 13 avril 1905 et le chandelier pascal le 2 mai 1907.

**But de la restauration**

Victimes de trop nombreux déplacements dans l'édifice depuis 1954 et d'un encrassement des parties en creux par des produits d'entretien inadaptés, une consolidation de certaines parties s'imposent ainsi qu'un nettoyage total.  
Restauration effectuée en janvier 2003.

**Technique utilisée**

Soudure à l'étain, dégrasage à la brosse à dents, coton et chiffon avec des produits de fabrication artisanale.

**Coût de l'opération**

5000 €      50% Etat      25% Département      25 % Ville

**Entreprise**

José de Brito FERREIRA

Diplômé de l'Institut du patrimoine de Saint-Denis.

José Ferreira a également restauré la statue de l'archange St Michel en lamelles d'argent de l'église paroissiale du Mont St Michel

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
**15 ET 16 SEPTEMBRE 2007**  
**LES MÉTIERS DU PATRIMOINE**

\* \* \* \* \*

**RESTAURER LE BRONZE**  
**Les cloches de Notre Dame de Saint-Lô**

**Origine de l'œuvre et description**

Le bourdon ancien : hauteur : 2m ; diamètre à la pince : 1,69 m ; épaisseur du bord : 13,5 cm ; poids 3180 kg ; note : Do 3.

Inscription : "L'an 1732 j'ai été nommé par le Très haut, très puissant et très illustre prince Monsieur Jacques François Léonor Grimaldi par la grâce de Dieu Prince souverain de Monaco duc de / Valentinois d'Estoutteville, pair de France Sire de Matignon Comte de Thorigny baron de Saint-Lô & Lieutenant général en la province gouverneur des villes et châteaux de / Saint-Lô, Cherbourg Grandville et de l'Isle de Chausey assisté de Mademoiselle de Monaco sa fille [main]. Je suis l'horloge de la ville de Saint-Lô. J'ai été fondue aux frais des propriétaires / des maisons et terres de la bourgeoisie sans exemption ny privilège suivant l'arrêt du conseil d'estat du 19 febvrier 1732 et par les soins de messieurs Charles Le Menuet Sieur de / Champeaux lieutenant général anc[ien] civil et criminel au baillage et Maire de la ville en cette partie Jean Le Menuet Iullien Le Roy de Boisbenard et Pierree Vincent Echevins et d'Allexandre / Mauger syndic de la ville. Je ne dois estre sonnée que par les ordres desdits officiers qui me donnent un gouverneur aux gages publics. J'ay été bénite par M[ess]ire I Le François P[rê]tre curé séculier de de (sic) Notre- / Dame de Saint-Lô com[man]d[eu]r de l'ordre de S[ain]t La[za]re."  
Plus bas: "J'avois été faite en l'an 1430 [crucifixion avec femme en pleurs au pied de la croix] et refondue en 1732 par I.B. Brocard et A de la Paix Lorains."

Cette cloche, fabriquée le 27 juin 1732, remplaçait donc une cloche antérieure (fondue en 1430).

Jean-Baptiste Brocard (1700-1761) et Antoine Delapaix (1703-1753) sont deux fondeurs itinérants originaires du Bassigny (pays actuellement à cheval sur la Haute-Marne et les Vosges) comme la plupart des fondeurs français ; eux et les autres membres de leurs familles ont fondu de nombreuses cloches en France.

**Décors**

Sur la robe : Armes de la ville de Saint-Lô  
Armes de son Altesses Mgr le Prince de Monaco.

Au niveau de la pince : Crucifix au milieu de l'inscription.

## **Usage**

Cette cloche civile...

- sonnait les heures ;
- sonnait tous les jours seize coups pour "prévenir le bourgeois de balayer devant sa porte" ;
- convoquait les corps constitués et raisonnait pour les remises de prix, les déclarations de guerre, les couvre-feux et les incendies ;
- sonnait toutes les fêtes solennelles de la ville, les veille et jour de fêtes religieuses majeures.

Cette cloche a été classée monument historique le 31 mai 1965.

## **But de la restauration**

Remonté dans la tour sud en 1974 pour sonner avec les quatre cloches fondues en 1949 le bourdon s'est fêlé sur plus de 60 cm en novembre 1980.

## **Technique utilisée**

En 1988, il est expédié en Allemagne pour brasage de la fente (ce qui efface une partie des inscriptions) ; il est à nouveau fêlé en 1990.

En 1997-1998, la fonderie Cornille-Havard de Villedieu, restaure les inscriptions au niveau de la soudure.

A l'occasion du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de la ville (2004), la municipalité décide de faire couler un nouveau bourdon d'un poids de 3480 kg, composé de 78% de cuivre et 22 % d'étain. Note Si 2, diamètre : 1, 695 m ; couronne à 6 anses représentant des têtes de lions.

De même, la première des quatre cloches est coulée le 2 avril 2004 pour remplacer une cloche fondue en 1949 dont la réharmonisation n'était pas possible. Poids 1755 kg. Note Do# 3, diamètre 1, 41 m.

Les trois autres cloches ont été sablées et accordées.

## **Coût de l'opération**

108 500 € (Conseil régional et Ville de Saint-Lô)

## **Entreprises**

**Fonderie Cornille-Havard** (Villedieu les Poêles) pour la fonte des cloches, le sablage et l'accordage

**Maison Biard-Roy** (Villedieu les Poêles) pour la fourniture de la mécanique, le démontage et remontage de l'installation.

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE  
15 ET 16 SEPTEMBRE 2007  
LES MÉTIERS DU PATRIMOINE**

\* \* \* \* \*

**AUTRES TRAVAUX DE RESTAURATION  
DU PATRIMOINE**

**La ville de Saint-Lô a fait également restaurer**

**Deux portraits** des curés de Notre Dame

Jean-Paul Desperques	2003
Bon-Jacques Houyvet	Atelier Romana et Corneliu ANDRONESCU (St Georges Montcocq)
	Coût 4665 €

Les éclats des **vitraux** des églises Notre Dame  
et Sainte Croix

2005  
Atelier Jean-Pierre RIVIÈRE (Flottemanville-Bocage)  
Coût 2616 €

La **polychromie** des retables de  
l'église Sainte-Croix

2006  
Atelier Serge GIORDANI  
(Rouen) pour le maître-autel  
Atelier Nathalie ALAIN et  
Frédéric ROUCHET (Granville)  
pour l'autel de la Vierge  
Coût 23 600 €

**L'orgue de l'église Sainte-Croix**

Construit en 1893 par Louis Debierre il est restauré en 2003 par Jacques Nonnet de la manufacture d'orgues Giroud pour un montant de 176 500 €.

**La base de la tour nord de l'église Notre Dame.**

La pierre a été traitée en extrayant les sels et nettoyées au laser.  
Les plombs de protection refaits à neuf.  
Restauration en 2006-2007 par l'entreprise LEFÈVRE pour la maçonnerie.  
et la FALÉSIENNE DE COUVERTURE pour les plombs.  
Travaux suivis par Christophe Bâtard, architecte en chef des Monuments historiques.  
Coût 150 000 €

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE  
15 ET 16 SEPTEMBRE 2007  
LES MÉTIERS DU PATRIMOINE**

\* \* \* \* \*

**RESTAURER LES ORGUES**

**Origine de l'œuvre et description**

Conçu par la maison Gonzalez (Chatillon sur Bagneux) l'orgue de chœur a été acheté par la paroisse en avril 1960.

Il est composé de six jeux.

Dépoussiéré en 1983, il a été l'objet d'un relevage en 1999 par la maison Kern (Strasbourg).

Un relevage comprend :

- le nettoyage général de l'instrument
- le démontage de la tuyauterie
- le nettoyage des tuyaux en métal et en bois
- la révision des sommiers, des soufflets, des porte-vent, de la mécanique.

**But de la restauration**

Le remplacement du Bourdon du premier clavier par un jeu de Montre en façade.

Le remplacement du Bourdon du deuxième clavier par celui du premier clavier.

La modification de la flûte de 2 pieds du deuxième clavier en un jeu de Nasard (jeu de détail).

L'accord général de l'instrument.

Création d'un buffet avec volets pour protéger l'instrument.

**Technique utilisée**

La fabrication des tuyaux en étain et en bois est réalisée en atelier.

L'harmonisation de l'instrument est réalisée par le maître facteur d'orgues sur place.

**Travaux en cours de réalisation.**

**Coût de l'opération**

16 000 €

**Entreprise**

Manufacture d'orgues KERN

23 rue Jacob

67200 Strasbourg

**JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE**  
**15 ET 16 SEPTEMBRE 2007**  
**LES MÉTIERS DU PATRIMOINE**

\* \* \* \* \*

**RESTAURER LE BOIS**  
**Statue de Moïse-1484**

**Origine de l'œuvre et description**

Sculpté en bois de chêne, cette statue de Moïse a été offerte en 1484 à l'église Notre Dame de Saint-Lô par Jean Boucard, natif de Saint-Lô, évêque d'Avranches (1453-1484).

Cette statue servait dans le chœur de l'église pour déposer l'évangélaire. Ce Moïse signifiait que la Loi ancienne (Torah) était le support de la Loi nouvelle (la parole du Christ). Remisée dans la tour sud pendant la période révolutionnaire, la statue fut réintroduite dans sa fonction liturgique en 1802 et dorée à la feuille. Mis au rebus après la Première guerre mondiale, il séjourna à Paris pendant 80 ans. Revenu à Saint-Lô, il a été inscrit à l'inventaire des monuments historiques le 28 janvier 2004.

**But de la restauration**

Protéger le bois des attaques des insectes et consolider les parties fragilisées.  
Délibérément il a été convenu de ne pas combler les manques, notamment la fente faciale.  
(automne 2005)

**Technique utilisée**

Nettoyage du bois avec des solvants légers.  
Traitement insecticide, consolidation du bois avec une résine adaptée.

**Coût de l'opération**

1000 €

**Entreprise**

Frédéric ROUCHET ) Restaurateurs  
Nathalie ALAIN )  
78 rue Notre Dame  
50800 Granville  
02 33 51 02 18